



● Jeunes enfants exécutant une danse folklorique. Les garçons portent des ceintures fléchées, symboles de l'artisanat québécois.

entend utiliser les Centres d'orientation et de formation des immigrants (C.O.F.I.) pour offrir des services au sein même des milieux où vivent les nouveaux Québécois. Ces C.O.F.I. deviendront des centres de services polyvalents couvrant des domaines aussi variés que l'accueil, l'enseignement du français, le service social, l'emploi, les activités socio-culturelles, etc...

Le projet collectif du Québec ne peut faire abstraction des différentes communautés ethniques minoritaires qui habitent le Québec et, par conséquent, la culture québécoise doit accueillir les apports féconds de tous ces groupes, notamment les 60 000 Amérindiens et les quelque 4 500 Inuit qui vivent sur son territoire.

Les industries culturelles

Secteur jeune dont les perspectives de croissance sont importantes et continues, les industries culturelles recouvrent une réalité multiforme. Outre les domaines du livre, des périodiques, du disque, du spectacle, du cinéma et de l'audio-visuel, des arts graphiques, du *design*, des arts visuels et des métiers d'art, les industries culturelles englobent aussi la radio, la télévision, la câblodistribution, la presse écrite et la télé-information.

Pouvoir, chez soi, non seulement écouter l'œuvre des plus grands musiciens, mais encore en choisir l'interprète ! Y lire ses auteurs de prédilection et ce, dans l'édition la plus attrayante ! Y regarder le documentaire, l'émission de télévision, le film que la vidéo-cassette rendra de plus en plus disponibles !... Il n'y a qu'à comparer cette situation culturelle du consommateur d'aujourd'hui à celle du consommateur des siècles antérieurs pour apprécier à sa juste valeur l'immense écart qui les sépare et mesurer toute l'importance actuelle des industries culturelles.

Leur importance économique

Considérées selon leur extension la plus vaste qui englobe aussi la radio, la télévision et la presse écrite, les industries culturelles représentent au Québec un chiffre d'affaires qui dépasse le milliard de dollars. Quant au domaine, plus limité, qui comprend le livre, le disque, le cinéma et les métiers d'art, sa part dans l'économie québécoise est loin d'être négligeable. Ainsi, en 1976, la valeur des ventes au détail s'élevait à plus de 100 millions de dollars pour le livre et le périodique, à 85 millions de dollars pour le disque et à environ 150 millions de dollars pour les produits des métiers d'art. Pour l'industrie du cinéma, son chiffre d'affaires repré-

sentait près de 100 millions de dollars pour la même année, dont plus de la moitié en provenance des recettes des salles de cinéma et de ciné-parcs.

Mais l'importance économique des industries culturelles ne tient pas seulement à l'importance de leur chiffre d'affaires annuel. C'est aussi un secteur où chaque millier de dollars investi crée relativement plus d'emplois que dans les autres secteurs industriels.

C'est enfin un type d'activité qui, pour une large part, est en relation avec le développement économique de plusieurs régions du Québec car de nombreuses petites entreprises culturelles y ont déjà été localisées et d'autre part pourraient venir s'y établir.

Leur importance culturelle

Les industries culturelles constituent un des fondements essentiels du développement culturel du Québec.

Elles sont en effet un domaine de grande créativité au Québec. Chansons, concerts et manifestations de la culture populaire y foisonnent surtout depuis une vingtaine d'années. Dynamiques, les industries culturelles peuvent aujourd'hui assurer à de nombreux Québécois l'exercice du métier de créateur tout en favorisant l'accès aux œuvres de la culture à un plus grand nombre de citoyens. ■